

## QUELLES PRODUCTIONS ANNONCÉES EN 2023 ?

Comme l'année passée, Écran Total nous a déposé sous le sapin son numéro annuel spécial animation, présentant entre autres (presque) tous les projets annoncés par les studios d'animation français en cours de développement ou de production. Force est de constater que leur recensement n'est pas tout à fait complet, puisqu'il manque certains producteurices, certains projets, et que d'autres sont listés alors que déjà finis et distribués. Nous avons autant que possible vérifié les informations disponibles avant d'analyser les formats, cibles, et genre des réalisatrices, auteurices et développeuses graphiques de ces projets.



**Écran  
total**



@les\_intervals



@LesIntervals



@Les\_Intervals





Notons en préambule qu'Écran Total propose aussi, dans ce numéro spécial, une sélection de romans et BD à adapter. On ne peut qu'y saluer la présence de *Colossale* de Rutile et Diane Truc, webtoon à succès récemment publié chez Jungle, et du roman jeunesse *Nos jours brûlés*, de Laura Nsafo (chez Albin Michel) qu'on avait découverte en BD dans *Amours croisés*, dessiné par Camélia Blandeau et dans *Comme un million de papillons noirs*. Quand vous voulez les producteurices pour acheter les droits.



# Quelques chiffres et analyses

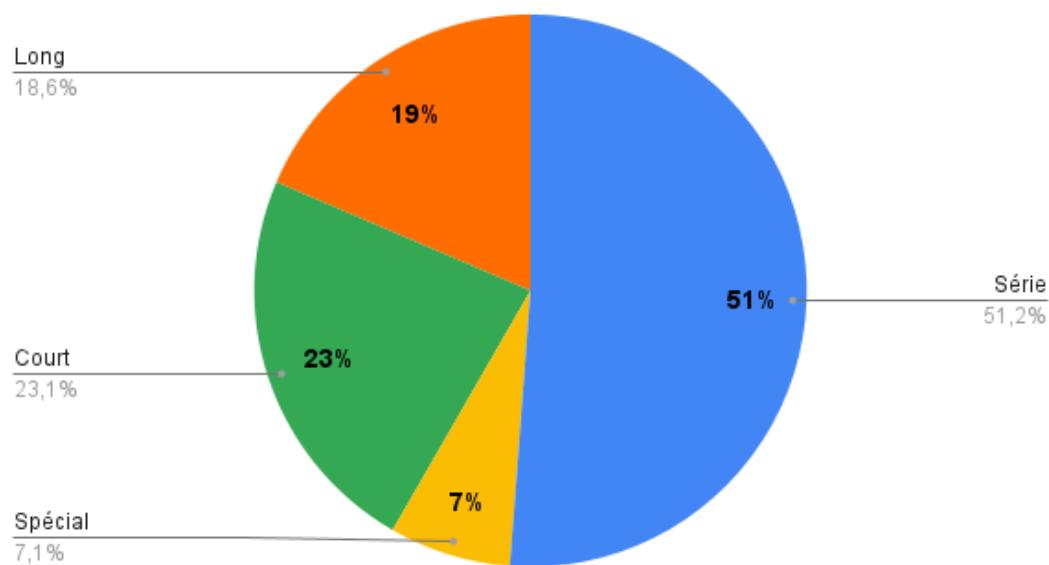
Nous comptabilisons cette année un total de 237 séries, 107 courts-métrages, 86 longs-métrages et 33 spéciaux. À noter qu'il s'agit bien de projets sur lesquels les studios français sont producteurs, et non uniquement prestataires. Et cette année, on va décortiquer non pas uniquement les séries, mais l'ensemble des données qui ressortent des projets présentés dans ce numéro spécial.

## Formats

Les séries constituent la moitié des projets présentés, avec toujours une majorité de projets jeunesse, mais avec une remontée des projets ados et adultes par rapport à l'année 2022, surtout adultes. À l'inverse, les courts s'adressent surtout à ce public, ainsi qu'à une cible généraliste, qui sera probablement plus précise une fois la production lancée, appelée "tout public"\*.

De plus en plus de projets "spéciaux" font leur apparition, incluant notamment la VR. Tous les projets n'ont pas vocation à être produits et bouclés durant l'année, on retrouve d'ailleurs certaines séries dont nous faisions déjà mention l'année dernière (et dont nous ne reparlerons donc pas). On relève cependant l'annulation du projet *Depardieu, seul le sait* de Toon Factory, qui devenait sûrement difficile à défendre depuis la récente mise en examen pour violences sexuelles à laquelle doit faire face l'acteur.

Proportions des projets animés selon leur format



\*Cette catégorie ne cible pas les projets de la même manière que les autres car elle se rapproche, plutôt qu'à une tranche d'âge, à une catégorisation exclusive, tout public signifiant qu'il n'y a aucune exclusion de cible sans pour autant préciser à laquelle s'adresse le projet en particulier.

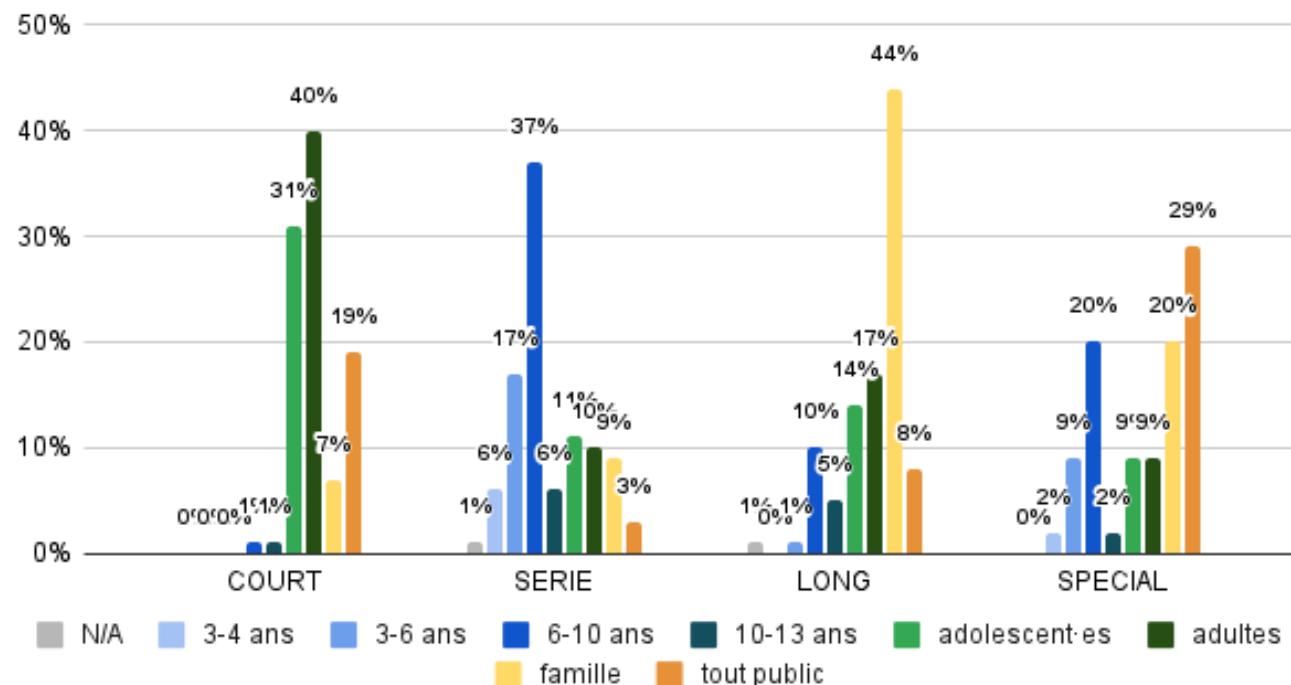
## Cibles

Concernant les cibles, les projets semblent parfois encore incertains de l'audience visée, car l'on constate à plusieurs reprises que la catégorie famille peut inclure tout autant des projets destinés aux enfants de 6 à 10 ans que d'autres prévus pour de jeunes adultes et adultes. Les projets prévus pour "tout public", sans plus de précision, sont-ils également à considérer comme familiaux ? Il semble évident qu'on ne s'adresse pas à un public de moins de 10 ans comme à un public d'adolescent·es. À l'inverse, une cible familiale laisse entendre que le projet se voudra accessible et appréciable au plus grand nombre.

Les séries destinées aux adolescent·es et adultes présentent une importante diversité de formats, avec des projets feuilletonnants notamment, au-delà du format "capsule" (3 à 7 minutes l'épisode) qu'on priviliege habituellement pour ce public en France. On observe également un pourcentage significatif de longs-métrages qui ciblent ados et

adultes, sans pour autant atteindre les 44% de projets à destination de la famille. Notons enfin que nous semblons sortir de la période preschool des séries d'animation françaises, très à la mode au début de la décennie 2010 du fait d'une plus grande facilité de vente et de production.

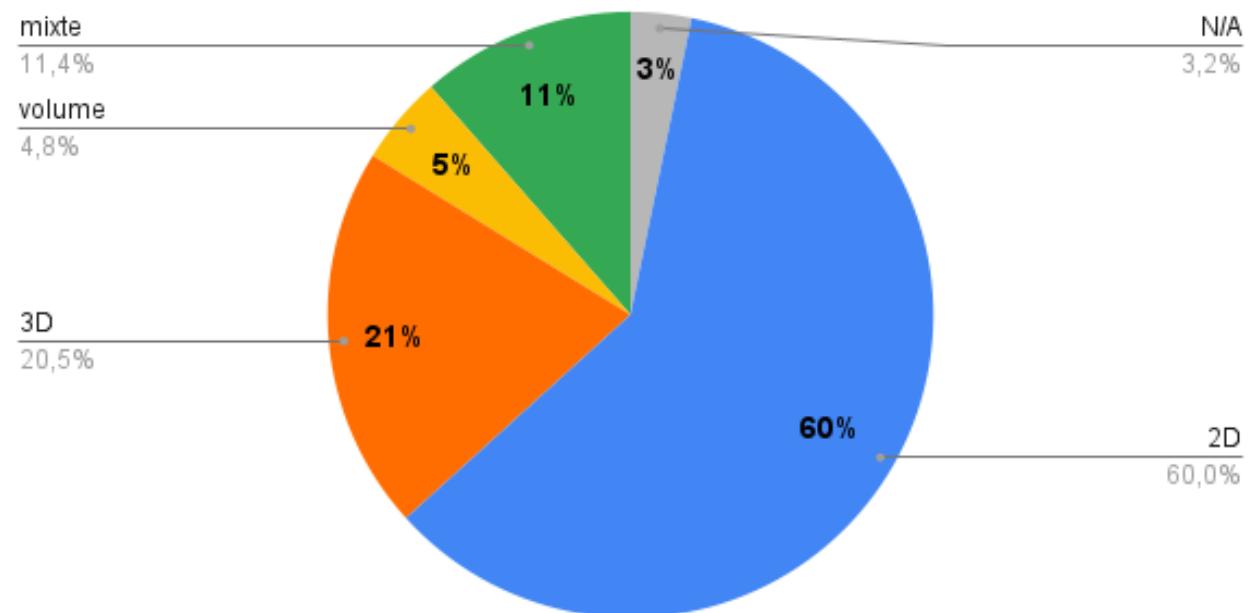
Proportions des cibles des projets selon leur format



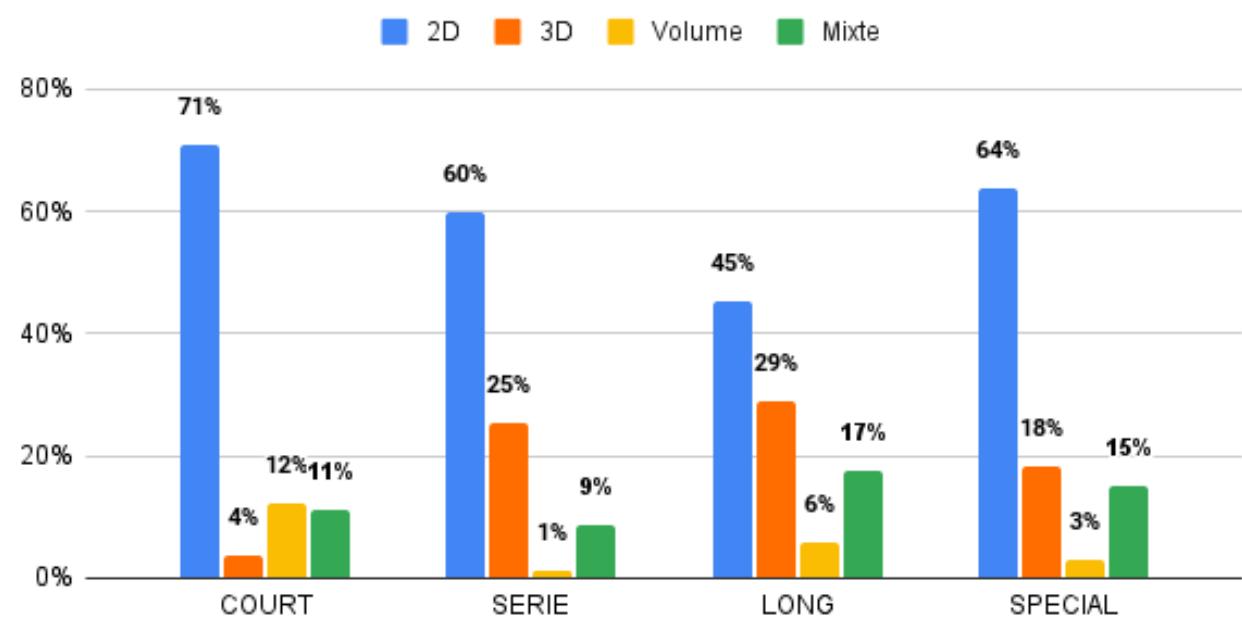
## Techniques

On constate, de manière générale, une prédominance de la 2D (dont traditionnelle) sur les autres techniques d'animation. Cependant, si l'on considère les formats, sa prépondérance est moindre pour les longs-métrages (45% au lieu des 60% pour l'ensemble des projets) qui se tournent plus volontiers vers la 3D et les techniques mixtes. Ces dernières incluent le mélange 2D / 3D, ou live ou volume précisés dans le recensement d'Écran Total. On pourra toujours rouvrir le débat de ce qui coûte le plus cher entre 2D et 3D, il semblerait pour l'instant que les studios de productions penchent pour l'utilisation de la 2D.

Proportions des projets animés selon leur technique d'animation



Proportions des techniques d'animation des projets selon leur format



## Durées

On compte peu de suites sur les séries puisque seuls 31 projets de nouvelles saisons ont été comptabilisés sur les 237 séries recensées, soit 13% d'entre elles. On note également que le format le plus récurrent des séries reste le classique 52x11 minutes, historiquement utilisé pour les séries jeunesse bouclées. Mais le format 26x22 minutes, correspondant au feuilletonnant, fait une belle remontée, pour des projets jeunesse et au-delà. Ce qui laisse présager des séries plus approfondies, avec des *backstories*, des personnages allant au-delà de l'archétype et des sujets plus travaillés, enrichissant l'élaboration des arcs narratifs.

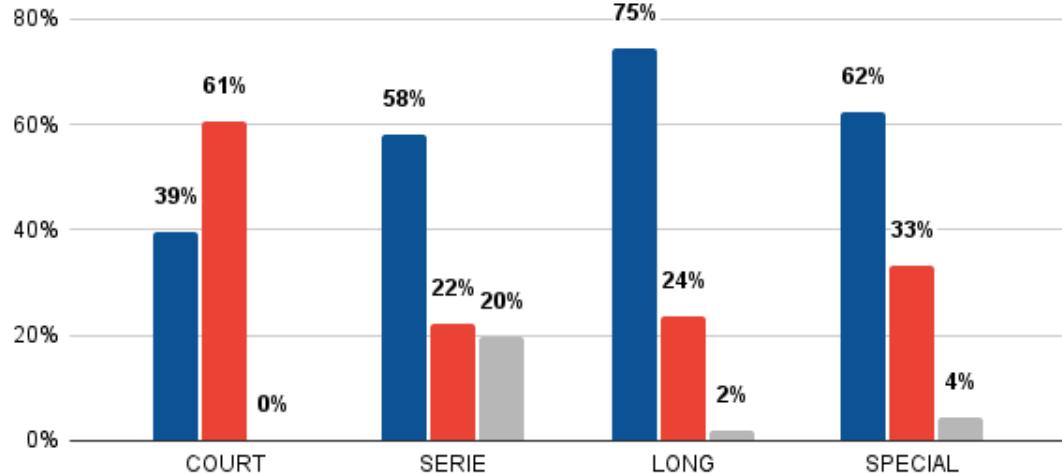
## Et la parité dans tout ça ?

Côté parité, même si tout peut évoluer à cette étape de développement des projets, ce n'est pas encore gagné. On a voulu cette année mettre en avant les différences de proportions genrées selon les formats. Par exemple, on retrouve une majorité de femmes à la réalisation...des courts-métrages uniquement. Le constat est assez flagrant sur les séries et les longs-métrages, qui sont des productions à plus forte visibilité et budget : les femmes n'atteignent même pas un quart du total des réalisatrices renseigné·es.

Et ce n'est pas beaucoup mieux quand on regarde les auteurices littéraires et graphiques. Les femmes sont encore majoritaires à l'écriture sur les courts-métrages uniquement et la tendance s'inverse sur les séries et les longs-métrages, avec environ un tiers d'autrices sur l'ensemble des auteurices renseigné·es. Restent les spéciaux, sur lesquels on atteint presque la parité. Pour un format assez inhabituel et parfois novateur, c'est appréciable. Les auteurices graphiques logent à la même enseigne, quoiqu'avec un pourcentage plus important de personnes non renseignées dans cette catégorie.

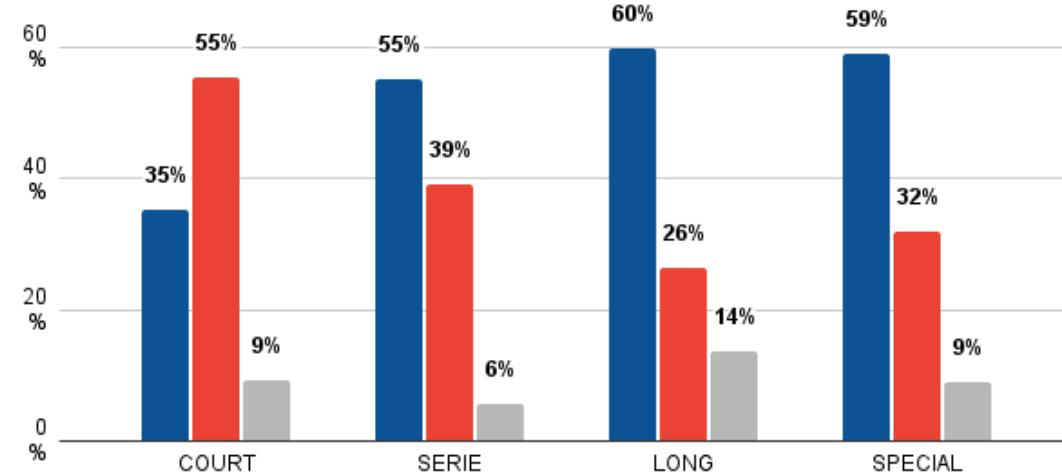
### Proportions générées des réalisatrices selon le format des projets

Hommes Femmes N/A



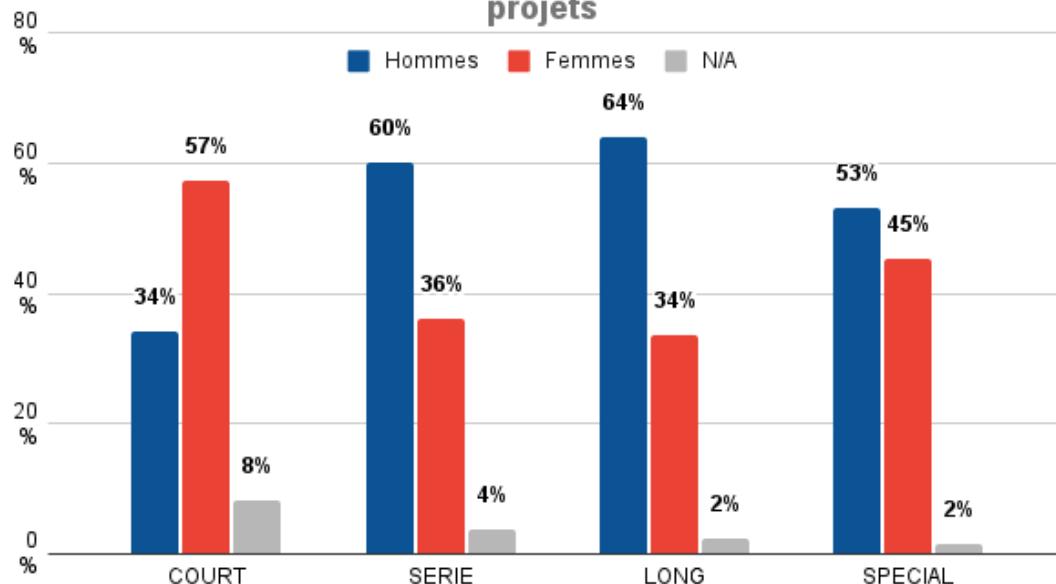
### Proportions générées des auteurices graphiques selon le format des projets

Hommes Femmes N/A



### Proportions générées des auteurices littéraires selon le format des projets

Hommes Femmes N/A



# Résumé

On observe une diversification des types de projets, ouvrant la porte à des récits plus poussés, notamment pour les adolescent·es et adultes, des cibles jusqu'alors ignorées alors que séduites par les productions japonaises et américaines. Certains sujets historiques, notamment dans les longs-métrages adultes, étaient déjà récurrents, qu'il s'agisse de guerres ou de migrations, mais l'esclavage et la colonisation en général, et pas nécessairement du point de vue du colon, sont des thématiques nouvellement abordées.

Beaucoup de séries, et quelques longs, s'axent autour d'une écologie souvent réduite à peau de chagrin, individualisante et traitée avec une légèreté déconcertante. De là à parler de greenwashing, il n'y a qu'un pas.

Si nous avons pu constater plusieurs projets de courts-métrages avec des personnages LGBTQ+, voire abordant des questions liées à l'orientation sexuelle et à l'identité de genre, on ne trouve que peu de projets de séries et de longs-métrages qui laissent une place notable à ces thématiques, encore moins dans le cadre d'une romance.

Reste que ces pitchs sont parfois très courts, pas toujours très éclairants sur la direction narrative et artistique des projets. Les critiques que nous en faisons ci-dessous ne sont qu'hypothèses, craintes et espérances émises pour être partagées et peut-être prises en compte dans le développement des dites séries et longs-métrages, ou de ceux à venir dans les prochaines années. Tout peut encore advenir à ces projets.



# Sélection de projets remarqués

(basés sur le pitch, les réalisatrices et auteurice graphiques et littéraires annoncé-es)

En dépouillant ce référencement de projets, certaines séries et certains longs-métrages nous ont tapé dans l'œil. Comme ils sont encore au stade de développement, il est grandement possible que leur·s réalisatrice·s, auteurices littéraires et graphiques évoluent, influant ainsi sur la manière dont seront traités les récits pitchés. Rien de définitif donc, mais il nous a semblé intéressant de relever les projets qui, sur base du pitch et de l'équipe de développement, nous semblaient les plus originaux, progressistes, ou qui, au contraire, glissaient sur une pente caricaturale.

Certains des projets avaient déjà été repérés lors du Cartoon Forum 2022, sur lequel nous étions revenus sur Twitter (suivez-nous). D'autres ont été abordé durant le Cartoon Movie par Little Big Animation et vous pouvez les retrouver avec le hashtag #CartoonMovie.

Nous n'avons pu pas intégrer tous les projets qui nous avaient semblé intéressants et avons dû faire une sélection. Peut-être les prochaines années aurons-nous également l'occasion d'aborder les courts-métrages et les spéciaux, pour une vision plus complète des annonces de l'année.

# SÉRIES

## • Baïdir

*En 2084, le changement climatique sonne la fin des temps pour l'humanité. Lors d'un voyage intergalactique pour sauver sa sœur, un jeune orphelin se retrouve impliqué dans la bataille pour Ecco, la planète jumelle de la Terre où se trouvent les origines secrètes de l'équilibre perdu de notre monde. (Andarta Pictures)*

**Depuis longtemps dans les cartons d'Andarta, c'est un projet avec une direction artistique enthousiasmante, et dont on ne peut qu'espérer qu'il finisse de se concrétiser, avant du moins que n'ait sonné notre propre glas climatique. La question de la bataille d'Ecco, au-delà de la question environnementale, pourrait être un bon support pour parler de colonialisme. À voir si le sujet sera abordé.**



## • The Seniors

*Futur proche. La planète est surpeuplée et seules les personnes riches ont désormais l'autorisation d'avoir des enfants. Les autres se contentent d'adopter des personnes âgées. Ces dernières sont envoyées dans des refuges spéciaux où elles sont formées en vue d'être adoptées par leur nouvelle famille. (Autour de minuit)*

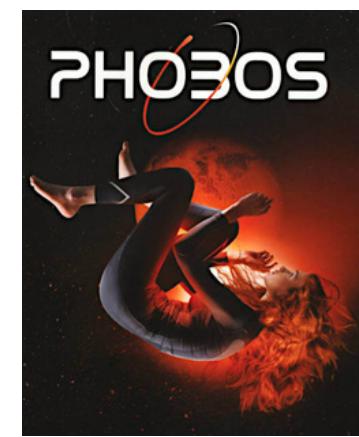
**Intéressant de voir une série qui part du principe de la planète surpeuplée non pas pour parler d'eugénisme mais purement de classicisme et d'âgisme. Adopter des vieux formés en amont au lieu d'avoir des enfants, c'est un concept pour le moins original, surtout à destination d'un public adolescent et au format 13x20'.**

## • Phobos

*Suivez les aventures de six filles et six garçons, tous de nationalités différentes. Ils évoluent dans deux compartiments distincts du même vaisseau spatial et auront six minutes chaque semaine pour se séduire et se choisir, sous l'œil des caméras embarquées. Ils sont les participants de l'émission de speed dating la plus folle de l'histoire,*

*destinée à créer la première colonie sur Mars. Véritable épopée spatiale, la saga aborde de puissantes thématiques dont le pouvoir des médias, la finance internationale, la nature humaine et ses ambitions et la protection de l'environnement.*

**Une série qui aborde frontalement le pouvoir des médias, la protection de l'environnement et la finance internationale dans une télé-réalité spatiale dont les participant·es sont destiné·es à coloniser Mars, on ne peut que reconnaître l'originalité et l'ambition de son pitch (quoique toujours très hétéronormé pour une société humaine futuriste). L'audience visée n'étant pas des plus précises (tout public), on ne sait trop à quoi s'attendre sur le ton que choisira de prendre ce projet.**



## • Pif et Hercule se mettent au vert

Issu du célèbre magazine *Pif Gadget*, le duo de choc, *Pif le chien malin* et *Hercule le chat gafeur*, fait son grand retour dans un nouveau programme d'animation en 3D axé sur l'écologie et le développement durable. Dans cette série drôle et énergique co développée avec Quad Group et en partenariat avec Canal+ et la plateforme the explorers, le tandem, flanqué d'un nouveau personnage nommé *Pifi*, visite notre planète pour en montrer la beauté aux enfants et dénoncer avec impertinence les comportements nuisibles. (*Dada! Animation*)

**Pif Gadget**, c'est un magazine de bande-dessinée jeunesse de 1969 qui a doucement disparu à l'aune des années 1990. Racheté et relancé en 2018, il croule depuis sous les critiques de plagiat, d'amateurisme, et d'une ligne éditoriale dévoyée, pour un journal qui était à sa grande époque résolument de gauche. Alors que vient faire un projet de série jeunesse qui ne parlera ni à la cible ni à leurs parents et dont la résurrection récente du matériau d'origine sent plus le zombie raté que le miracle divin ?

## • Noir.e.s, libres & rebelles

*Le récit épique de la résistance à l'esclavage de six personnalités noires, trois femmes et trois hommes, des débuts de la traite négrière transatlantique à l'abolition de l'esclavage. Une reconstitution documentaire, un vécu avec souffle et émotion, qui commence en Afrique, se poursuit sur les navires lors de la traversée de l'Atlantique pour finir aux Amériques. Une histoire longtemps ignorée, négligée, voire dissimulée, aujourd'hui célébrée par la communauté afro-descendante et qu'un grand public, avide de parcours exceptionnels, ne demande qu'à mieux connaître ou découvrir.* (Enokawa Productions)

**Les récits avec des personnages noirs en son centre trainent souvent derrière eux un fond de trauma porn historique, qui rassure le public blanc pour lui dire qu'aujourd'hui, il n'y a plus de racisme, qu'on a évolué. Mais en parallèle, on a encore trop peu de récits, notamment documentaires, comme c'est le cas ici, accessible dès 10 ans, qui traitent frontalement de la question de la traite négrière transatlantique. En s'y attelant, le jeune studio parisien Enokama aura l'occasion de faire ses preuves.**

On regrettera cependant qu'il n'est pas question, si l'on suit le pitch, d'aborder l'implication des armateurs et ports français alors qu'on parle bien usuellement de commerce triangulaire, du fait du triangle formé par les navires allant de l'Europe, vers l'Amérique en passant par l'Afrique.



## • Trop c'est trop

Poussées à bout, quinze personnes pètent les plombs. Il y a mort d'homme, mais au moins on a la paix. (Iliade et films)

En espérant qu'il ne s'agira pas d'une violence malsaine, à la Chute Libre, mais d'une réaction à une injustice de la part d'un système, de la goutte d'eau qui fait déborder la patience oh combien contenue et qui rend la violence exprimée d'autant plus cathartique.



## • Solutions cachées

Saison 2 de la série *La Pollution Cachée des choses*. Toujours avec humour et pédagogie, *Solutions cachées* présente les solutions préconisées par les plus grands spécialistes pour guérir Nénette des multiples calamités que nous lui infligeons. (La Station animation)

C'est une suite enthousiasmante, car pleine d'espoir pour les petits et les grands ! Elle montre que les solutions sont là, à portée de main, pourvu qu'on se retrousse collectivement les manches et qu'on accepte de regarder le monde d'un œil neuf.

Si cette saison 2 de la mini-série C'était caché continue de proposer des solutions individuelles à des pollutions individuelles, en surfant sur l'effet du colibri, elle n'apportera malheureusement que soupirs et inertie. Déso pas déso, l'heure n'est plus à la rigolade et au greenwashing.

## • 1001 mondes antiques

La série nous transporte dans un incroyable voyage à travers ces civilisations anciennes. Il y a plusieurs mondes antiques : ceux bien connus, de la Grèce, de la Rome ou de l'Egypte et ceux, moins familiers, d'Asie, d'Afrique subsaharienne, du Moyen Orient et encore, des Amériques. Ouverte sur le monde, la série explore ces différentes civilisations avec humour et fantaisie. Mettant en lumière des aspects inattendus et décalés de l'Histoire. Toujours à hauteur d'enfant, la série s'attache à parler de grandes inventions, de phénomènes et sites incontournables. (Les Films Jack Fébus)

Le projet de faire découvrir des civilisations anciennes méconnues du grand (et jeune) public est louable, espérons seulement que la fantaisie et le décalage ne soient pas seulement synonymes d'européano-centrisme exotisant.



## • Dinono

Un corps de dinosaure, une bouille de cochon et des rêves plein la tête, c'est Dinono ! Un jour, il le sait, il deviendra un héros de dessin animé. C'est pourquoi il s'est inscrit à la prestigieuse Toon Académie qui forme les héros de dessin animé de demain. Cours de super pouvoirs, ateliers pour apprendre à être un abominable méchant ou un adorable etil, mathématiques, géographie des toons etc. (Melting Productions)

**Une série d'animation méta ? Sans espérer une critique ouverte du secteur professionnel, le pitch semble ouvrir la porte à des questionnements autour de ce qui fait un bon héros de dessin animé, et peut-être remettre en question certains tropes et archétypes qu'on a tendance à nous resservir à toutes les sauces.**

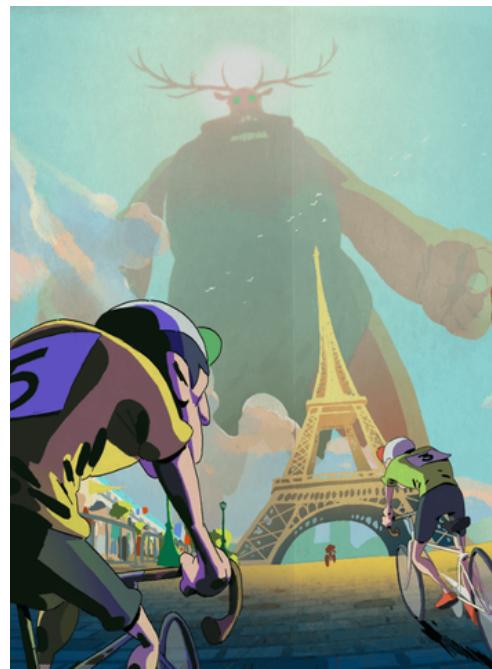


### • Le tour de Frousse !!

*La France est peuplée de monstres ! En Bretagne, en Bourgogne, en Provence, on raconte aux enfants les histoires terrifiantes de la bête du Gévaudan, de l'Ankou, de la Dame Verte...Toutes ces créatures légendaires existent: On va suivre six enfants qui ont la chance d'accompagner le Tour de France et à chaque étape, un monstre légendaire va les menacer. (Samka)*

*Les enfants vont devoir sauver les coureurs, les participants ou les spectateurs. Un épisode, une région, un monstre, une aventure ! Nous vous proposons un tour de France des monstres, un tour de Frousse !!*

**Si on revient à de l'horrifique à hauteur d'enfant, comme le faisaient les *Fais-moi peur*, les *Chair de poule* ou les *Contes de la crypte*, cela amènera un peu de nouveauté dans un paysage audiovisuel jeunesse où le genre a complètement disparu. Lier cela au Tour de France est incongru, et on attend de voir si celui-ci ne servira que de prétexte à se rendre dans une nouvelle région à chaque épisode.**



### • S.Irène.S

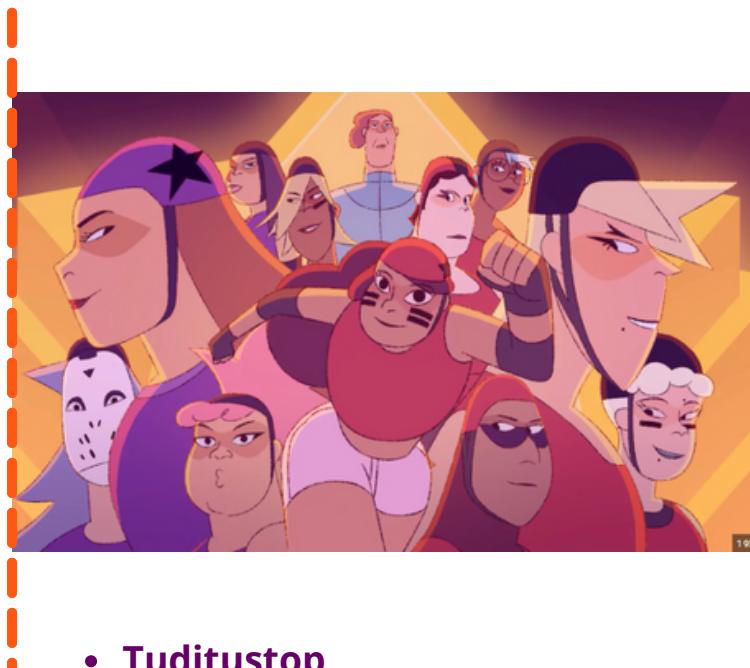
*Pas facile de s'affranchir des diktats de la société. Surtout quand on est la princesse des sirènes. Surtout quand, en plus, on est loin des canons de sirénité. Encore plus quand votre mère la Reine met votre famille en scène dans une téléréalité. Sirènes, c'est l'histoire de la princesse Pélagie, qui après une énième humiliation devant les caméras, fuit le château et s'inscrit à la fac sous une fausse identité pour échapper à l'œil des médias et de sa mère. (Silex)*

**Une série qui dès le pitch aborde relation parentale toxique, idéalisation physique, dangers de la téléréalité, cela peut promettre une belle pépite ! Toujours est-il qu'il aurait été plus logique, vu les sujets abordés, de la proposer à un public adolescent. Quoi qu'il en soit, un format de 26 minutes pour une cible adulte permet d'espérer un développement narratif qui pourra probablement attirer également les ados.**

## • Riot 5

Cherry, 22 ans, travaille dans un café en attendant d'être prise dans l'école de cuisine de ses rêves. Elle a quitté l'Argentine pour vivre loin de sa famille. Elle rencontre Griz, une jeune femme de 26 ans au tempérament tapageur qui la traîne à un entraînement de roller derby. Au bout de 5 minutes, Cherry n'a qu'une seule envie : fuir, mais Griz lui plaît bien, mine de rien. Après deux heures d'entraînement intensif, Cherry se laisse gagner par l'esprit d'équipe et rejoint les Riot 5! En cherchant à garder l'équilibre sur ses patins, elle trouvera peut-être son équilibre dans la vie. (Team TO)

**Adapté du court métrage éponyme réalisé dans le cadre de l'Animation Workshop par Violeta Fellay, que nous vous recommandons chaudement, Riot 5 sera un projet 100 % queer ou ne sera pas! Destiné aux jeunes adultes, avec des questionnements autour justement de l'indépendance, et la recherche de sens à donner à sa vie.**



### • Tuditustop

*"Libérer la parole", "briser le mur du silence", "mettre des mots sur les maux"...la parole est un puissant moyen de sortir de l'engrenage de la violence. Encore faut-il se sentir capable de dire. Tuditustop est une série originale de 13 épisodes de 2 minutes pour sensibiliser les plus jeunes à l'importance de leur parole et à la force qu'elle représente pour lutter contre les violences qu'ils peuvent subir, de quelque nature qu'elles soient. (2 Minutes)*

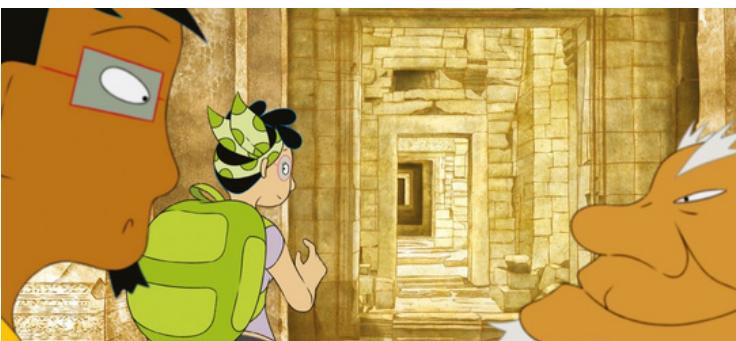
Le projet a le mérite d'ouvrir l'écoute et la parole des enfants et potentiellement des pré-adolescent·es sur des sujets liés au harcèlement, à la culture du viol, à la discrimination. Pour l'instant avec trois réalisateurs à la barre, il risque d'être moins aisé d'aborder des questions comme le double standard et/ou le sexismme ordinaire, pourtant largement vécu par les enfants comme par les adultes. Certains sujets considérés comme de niche risquent de ce fait également de passer à la trappe, de la grossophobie au validisme. Il y a aussi toujours le risque de voir le projet être lissé au fur et à mesure de son développement, pour être finalement traité de manière superficielle, que l'on peut craindre pour n'importe quel projet dépendant du système de production français, mais d'autant plus dans le cadre d'un projet avec une volonté engagée affichée.

## LONGS-MÉTRAGES

### • Le sourire Khmer

Fabrice retourne au Cambodge pour découvrir son pays d'origine. À sa grande surprise, son voyage va devenir une expérience intense, riche en aventure et en émotion, entre rêve et réalité. (Animalps Productions)

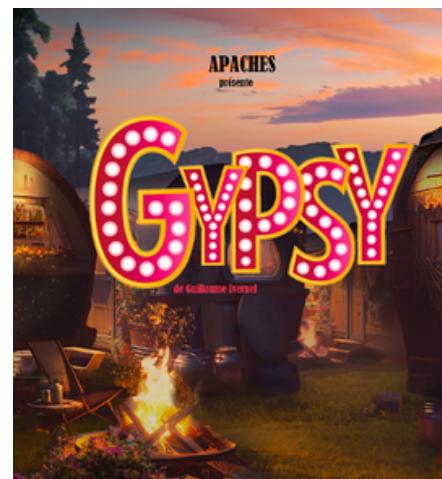
**Un retour au Cambodge pour un Français qui ne connaît rien de son pays d'origine. Trop peu abordée, la post-colonisation reste un sujet qui touche beaucoup de nos compatriotes et qu'il fait plaisir de voir développé pour le grand écran et à destination d'un public familial.**



### • Gypsys

*C'est sans doute la dernière fois que le joyeux clan de Gipsy du chef Beckett s'installe sur le terrain des parents de Lila. Bientôt, une mine à ciel ouvert rasera le joli domaine et la nature qui l'entoure. Mais deux enfants refusent l'inéluctable. Lila, la jeune fille à la voix d'or qui s'ignore, et Manolo, le jeune Gipsy muet au teint plus pâle que la lune elle-même. De cette lutte perdue d'avance va renaître une légende que le monde des Gipsys avait oubliée depuis des siècles. (Apaches)*

**Un long-métrage tourné autour de luttes écologiques – très en vogue dans les sujets proposés – et des gens du voyage – très rares au cinéma – , dont on espère une représentation nuancée contre un imaginaire caricatural qui favorise le peu d'exposition de ces populations.**



### • Hyacinthe

*Apprenti boulanger prodige, il vit seul avec sa mère dans un village où rentrer dans les normes est une nécessité pour survivre. À l'aube du grand bal annuel organisé pour que chaque jeune homme choisisse une jeune fille à marier, une mystérieuse anomalie apparaît dans son ventre et grandit inexplicablement, sous les yeux de ce village hostile à la différence. (Foliascope)*

**Un protagoniste “prodige” qui vit dans un village “où rentrer dans les normes est une nécessité pour survivre” et où il est question d'une anomalie dans son ventre qui grandit et apparaît lors d'un bal pour marier les jeunes gens ? Si ce n'est pas la transidentité que développe ce long-métrage en sous-texte, on donne notre langue au chat.**

## • L'hiver du fer sacré

Pays sioux, hiver 1740. Whirlwind, chef de guerre des Lakotas Wolf Tails, découvre lors d'une chasse solitaire le trappeur français Jacques de la Verendrye blessé par balle. Guidé par son instinct, il décide de ramener l'homme blanc dans son clan. L'irruption soudaine et dramatique de l'arme à feu, surnommée le fer sacré, bouleverse alors la petite communauté au point de la diviser définitivement. (Gao Shan Pictures)

Pour une fois, on a droit à un projet avec des Natif·ves américain·es basé sur le texte d'un auteur concerné. De plus, le positionnement de l'homme blanc en tant que colon dont la présence et l'utilisation des armes à feu brisent une communauté Sioux établie change des représentations clichés auxquelles nous ont habitués *Yakari* et *Lucky Luke*.

## • The Black Swallow

*L'incroyable histoire vraie d'Eugène Bullard, le premier pilote noir de l'Histoire. Comme raconté par Joséphine Baker, Louis Armstrong et Ernest Hemingway, la vie d'Eugène se lit comme une épopée flamboyante. (La luna productions)*

**L'enjeu sera de trouver l'équilibre entre la caractérisation du personnage par ses prouesses d'une part, et par sa condition raciale d'autre part, en évitant que ce second aspect ne phagocyte le premier (on voit notamment ce genre de procédé dans les biopics sur des pionnier·es) et que le film ne tombe dans le *trauma porn*.**



## • Mon ami Gadhgadhi

*Deux ans après la révolution, dans un climat politique tendu, la Tunisie, jeune démocratie, est heurtée de plein fouet par des violences sans précédents. Le militant de gauche Chokri Belaïd est le premier à être abattu en plein jour par un terroriste. Quelques jours près son assassinat, les médias évoquent un suspect. Deux semaines plus tard, le portrait du terroriste présumé s'affiche en une de tous les journaux. Rafik, le réalisateur, se rend compte que c'est un ancien camarade d'université, Kamel Gadhgadhi. Cette découverte va susciter chez lui une réflexion sur la question du terrorisme. (Les Films d'ici Méditerranée)*

**Un film semi-autobiographique, où le réalisateur se met en scène ? Cela fait plaisir d'avoir des films historiques sur des sujets rarement développés au cinéma comme celui-ci, surtout du point de vue d'un concerné. On ne peut s'empêcher de rattacher ce type d'œuvre aux documentaires *Flee* et *Valse avec Bachir*.**

## • **Tsitili**

Mongolie : 1945 - Courageuse et volontaire, *Tsitili, une jeune Mongole des steppes d'Asie Centrale*, participe à toutes les activités de sa famille d'éleveurs nomades. Mais la dissension entre son père et son grand-père mine l'harmonie familiale. *Tsitili* se lance alors dans un grand voyage, en quête d'une solution magique pour réconcilier les siens. Par delà sa steppe natale et au gré des rencontres, elle comprendra que la solution n'est pas là où elle l'imaginait. Un voyage initiatique sur le passage de l'enfance à l'adolescence. (*Les Films du poisson rouge*)

Si le projet ne propose ni un pitch ni un thème très originaux, il a le mérite d'avoir un cadre qui l'est. Frédéric Chaillou, réalisateur technique sur *Josep*, se fera, on peut l'espérer, aider de personnes mongoles pour ce film qui n'est pas une adaptation.



## • **Levon Armani**

À Istanbul, Levon Hakimian vient de naître. Mais sa vie est déjà menacée par la vendetta d'une famille rivale. Pour le protéger, ses parents décident d'en faire une fille, nommée Armani. Quand l'enfant apprend qu'il est traité médicalement par sa propre famille, il fuit vers la France et découvre le Paris de 1968, en pleine transformation lui aussi. C'est le début d'une quête d'identité : qui est vraiment Levon Armani ? (*Les Valseurs*)

Un long-métrage qui va parler transidentité, ou du moins qui va remettre en question les normes de genre, dans un contexte de révolution sociale en France ? On espère qu'il évitera les écueils transphobes et qu'il ne s'agira pas d'un film avec un white savior, mais le réalisateur Ayce Kartal à la barre, à qui l'on doit les courts *Petite Fille* et *Birdy Wouaf Wouaf*, tend à nous rassurer.

## • **Séraphine**

Paris, 1883. À Montmartre, le Sacré Cœur pousse sur la Butte en un chantier pharaonique. Séraphine, 12 ans, mène une vie monotone chez Jean la couturière bougonne qui l'a élevée mais décide de changer de vie.

Elle a une obsession : savoir qui étaient ses parents. Flanquée de Mistigri, un enfant des rues qu'elle prend sous son aile, Séraphine remonte le secret de ses origines. C'est dans les combats menés par le peuple de Montmartre qu'elle trouvera la clé de son histoire. (*Little big story*)

Adapté d'un roman de la prolifique auteure journaliste Marie Desplechin (passée à la présidence d'un des fonds d'aide à l'animation au CNC il y a quelques années), le récit centré sur la Commune et destiné à un public familial devra être épique et révolutionnaire à moins que le développement ne lisse la promesse.



## • Sidi Kaba et la porte du retour

Dans un village d'Afrique de l'ouest, Terre des 1000 Royaumes, le jeune Sidi Kaba vit paisiblement avec sa famille, à l'abri des hommes de la mer qui capturent depuis des siècles ses semblables. Un jour pourtant, un équipage enlève son grand frère Azou et l'embarque sur un navire avec d'autres captifs. Pour le sauver, Sidi traverse l'océan avec l'aide de Mami Wata, une déesse oubliée. Il débarque sur l'île à sucre et retrouve Azou, esclavisé avec d'autres sur une plantation de canne. Tous se préparent pour un ultime combat contre les troupes des planteurs...  
(Special Touch Studios)

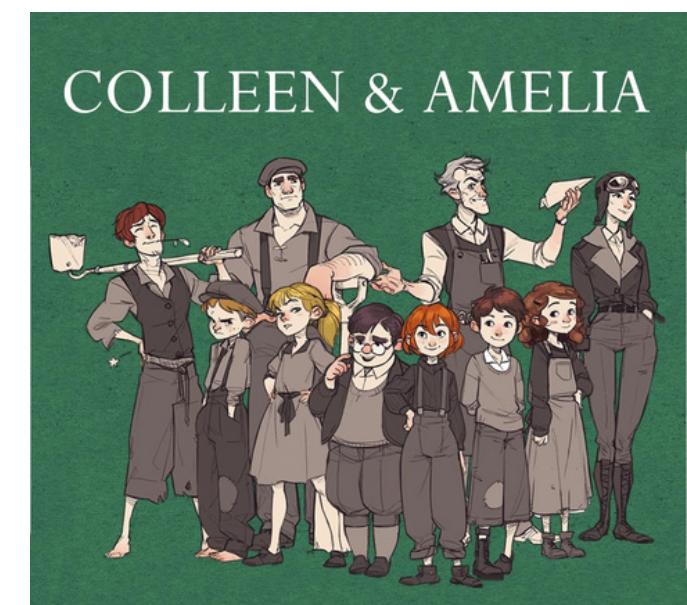
Un récit fraternel et épique dans un cadre mythologique et historique, avec Special Touch Studios aux commandes et Rony Hotin à la réalisation (qu'on connaît via la BD Momo, co réalisée avec Jonathan Garnier et son travail au storyboard sur Arcanes), avec une cible familiale pour un sujet mélangeant fiction et histoire coloniale, ce long-métrage promet beaucoup, entre récit mythologique et historique.



## • Colleen & Amelia

L'atterrissement forcé d'Amelia Earhart dans un champ irlandais va bouleverser la vie de la jeune Colleen. Après sa rencontre avec la pionnière venue des USA, la jeune fille de ferme ne pourra plus s'empêcher de rêver de devenir pilote à son tour. (Syon Media)

Un deuxième projet autour de l'aviation, il faut dire que cela peut aisément promettre de belles images et quelques scènes inspirées. Avec la mise en avant d'une figure féminine pionnière peu connue du grand public, encore moins jeunesse, le projet ne semble pas des plus original quant à son déroulé narratif, mais offrira probablement des rêves envolés à la jeunesse, différents de l'idée qu'elle peut aujourd'hui se faire de l'aviation.



## • Ninn

Ninn a été trouvée bébé dans le métro parisien qui est devenu son terrain de jeu préféré. Elle en connaît les moindres recoins et son passe temps favori est de l'arpenter en skate. Pourtant, elle se pose mille questions : d'où viennent les souvenirs lointains qui la hantent ? Pourquoi est-ce la seule à voir des nuées de papillons dans les tunnels du métro ? Et comment un tigre de papier est-il devenu son protecteur et son guide ? Malgré l'inquiétude de ses papas, Ninn et son tigre magique explorent chaque tunnel obscur et station désaffectée à la recherche d'indices sur son mystérieux passé. (Team TO)

Adapté de la BD éponyme à succès de Jean-Michel Marlot et Johan Pilet, on est curieux de suivre la direction artistique et de voir comment seront traduites en 3D les planches crayonnées de Johan Pilet. Il faut dire aussi qu'une héroïne à deux papas dans un long-métrage jeunesse d'animation en France, c'est un peu du jamais vu.



## • Le Maître des Licornes

*Dans le royaume d'yf, les dernières licornes, créatures fascinantes au dons prodigieux, sont protégées par le roi et son respecté Maître des Licornes dont le jeune fils Aelig entretient un lien particulier avec ses protégées et surtout l'une d'entre elles. Mais quand celle-ci est enlevée, le père d'Aelig refuse d'aller la chercher afin de défendre les autres licornes. Aelig désobéit pour la première fois à son père, et décide de partir à la recherche de son amie. Sa quête, semée d'embûches et de troublantes rencontres le mènera aux confins de son univers... sauvera-t-il son amie licorne ? (Cyber Group Studios)*

Adapté du livre d'Ed Auzou, le scénario assez classique a néanmoins l'originalité de rompre avec l'archétype de la jeune femme à la licorne. On espère que cette originalité sera suivie d'un traitement non-conformiste de ses personnages principaux.

## • The guardians of wonders

*Dans un monde encore préservé mais hyperconnecté, où les technologies progressent à une vitesse grand V, les océans sont en train de révéler leurs plus grands secrets. Leurs richesses suscitent de nombreuses convoitises, et les équilibres des profondeurs pourraient être rompus à tout jamais et générer un terrible chaos ! Mais heureusement, les Gardiens veillent ! Des supers héros ? Pas exactement ! Plutôt une sacrée bande d'espions, de gentils voyous, irréductibles rebelles portés par leurs idéaux. Ils travaillent pour la mystérieuse agence Sigma... (Delirious Octopus)*

On part du postulat que le monde est "encore préservé" et que l'équilibre des océans n'est pas encore rompu. Est-ce censé être une critique de notre gestion écologique dans une uchronie ? La proposition a le mérite d'être originale, mais à voir comment les enjeux d'exploitation de la biodiversité et des ressources sont traités. Le pitch peut laisser craindre du solutionnisme technologique en toile de fond de la crise climatique, qui, on le sait, n'est en réalité que poudre aux yeux.

## • Les Ombres

Fuyant le Petit Pays, le jeune Usu et sa petite Ada partent sur les traces de leur père parti chercher un monde meilleur. Commence un long périple pour ces deux "migrateurs". Ils rencontreront aussi d'autres voyageurs, dont le Fanfaron et la Silencieuse avec qui ils feront un bout du chemin vers la terre promise avec l'aide bienveillante des Ombres. (Autour de minuit)

Il est assez intéressant d'adapter la BD *Les Ombres* en long-métrage, de par son sujet et son graphisme. Néanmoins, vu le public familial visé, on peut s'interroger sur la fidélité au matériau d'origine, qui peut être assez à charge et dur pour un public incluant des enfants. Il serait dommage d'aseptiser l'œuvre au bénéfice du ciblage.



## • Le chant de l'ombre

Pour assurer l'avenir de son bébé, Yara décide fuir le chaos de son pays natal. Prise en charge par un étrange réseau de passeurs, elle trouve enfin un bateau pour partir. Mais le capitaine révèle bientôt sa véritable nature : le piège se referme. (Xilam Films)

Dans cette nouvelle incursion de Xilam dans le long-métrage, on remarque l'utilisation du postulat de base, l'exil, assez récurrent dans les films d'animation français à destination d'adultes (*Persepolis*, *Flee*, *Adama* etc.). S'il est intéressant de voir des productions aborder ces thématiques, elles peuvent également jouer sur le misérabilisme de ces situations. Cependant, la situation réelle des réfugié·es noyé·es que l'on retrouve sur les côtes européennes et africaines rend nécessaire ces incursions cinématographiques, ne serait-ce que pour éclairer le grand public.

# LES INTERVALLES

